



Les Années Cubistes

*Collections du Centre Georges Pompidou,
Musée national d'art moderne et
du Musée d'art moderne de Lille Métropole*

13 mars – 18 juillet 1999

Alexandre Archipenko, Georges Braque, Joseph Csaky,
Robert Delaunay, Sonia Delaunay, André Derain, Marcel
Duchamp, Raymond Duchamp-Villon, Henri Gaudier-
Brzeska, Albert Gleizes, Juan Gris, Roger de La
Fresnaye, Henri Laurens, Fernand Léger, André Lhote,
Jacques Lipchitz, Louis Marcoussis, Jean Metzinger,
Pablo Picasso, Léopold Survage, Jacques Villon, Ossip
Zadkine.

.....
vernissage
samedi 13 mars 1999 à 12 heures

documents photographiques sur demande

Contacts presse

Karine Desombre
Musée d'art moderne
de Lille Métropole
Villeneuve d'Ascq
tél. 03 20 19 68 80
fax. 03 20 19 68 99
e-mail : kdesombre@nordnet.fr

Anne-Marie Pereira
Direction de la communication
Centre Georges Pompidou
tél. 01 44 78 40 69
fax. 01 44 78 13 02
e-mail : anne-marie.pereira@cnac-gp.fr

dossier de presse

Sommaire

	<u>pages</u>
Présentation générale de l'exposition	3
Les Années Cubistes 1907-1920 : chronologie	4
Les artistes et les œuvres	7
Bibliographie sélective	17
Catalogue	20
Outils et activités culturels et pédagogiques	21
Les partenaires	22
Informations pratiques	23

Commissaires de l'exposition

Isabelle Monod-Fontaine, directeur adjoint, et Claude Laugier, conservateur,
Musée national d'art moderne,
Joëlle Pijaudier-Cabot, conservateur en chef, et Savine Faupin, conservateur,
Musée d'art moderne de Lille Métropole.

Scénographie de l'exposition

Richard Klein & Benoît Grafteaux, architectes d.p.l.g.

Présentation générale de l'exposition

Présentée à Villeneuve d'Ascq, du 13 mars au 18 juillet 1999, l'exposition **Les Années Cubistes** rassemble la collection Dutilleul-Masurel conservée au Musée d'art moderne de Lille Métropole et celle du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne.

Cette exposition conçue et réalisée conjointement par le Centre Georges Pompidou et le Musée d'art moderne de Lille Métropole, s'inscrit dans le cadre du programme d'expositions hors-les-murs 1997-1999 engagé par le Centre pendant la période de travaux de réaménagement de ses espaces intérieurs.

L'exposition rassemble 146 œuvres — peintures, dessins, papiers collés, constructions, sculptures — réalisées par 22 artistes entre 1907 et le début des années 1920.

Cet ensemble évoque l'aventure du cubisme, mouvement d'avant-garde initié par Braque et Picasso en 1907, qui joua un rôle fondamental dans l'élaboration du langage pictural moderne. Plus qu'une école ou un mouvement organisé, le cubisme est constitué d'une série d'expériences individuelles, empiriques et convergentes.

Le cubisme bat en brèche le système de représentation illusionniste du monde selon le code de la perspective utilisé de la Renaissance à la fin du XIXe siècle et instaure un système plastique fondé sur un nouveau rapport de l'artiste au monde visible ; abolissant le point de vue unique sur le sujet représenté, il substitue à la "réalité de vision" la "réalité de conception", selon les termes employés par le poète Guillaume Apollinaire.

Aux côtés d'ensembles importants d'œuvres de Braque et de Picasso, l'exposition présente les œuvres des principaux artistes qui ont participé au cubisme et ses multiples aspects.

Ainsi, le Groupe de Puteaux, formé en 1911 autour des frères Duchamp (M. Duchamp, R. Duchamp-Villon et J. Villon), s'attache à donner un fondement scientifique au cubisme et organise en 1912 l'importante exposition de la Section d'Or qui réunit entre autres Gleizes, Gris, Léger, Metzinger. Des sculpteurs comme Archipenko, Csaky, Laurens, Lipchitz et Zadkine, adhèrent aussi à cette esthétique.

La guerre de 1914 marque la fin du cubisme historique, mais l'influence du cubisme est sensible dans l'œuvre de nombreux artistes jusque dans les années 20.

Cette exposition offre au public un parcours unique à travers le cubisme, tel qu'il est représenté dans les collections des deux musées. Elle est l'occasion de redécouvrir des œuvres peu montrées, essentiellement pour des raisons de conservation (papiers collés, dessins et gravures notamment).

Sur les 146 œuvres exposées, 110 sont issues des collections du Centre Georges Pompidou (dont 2 en dépôt à Villeneuve d'Ascq) et 36 du Musée d'art moderne de Lille Métropole (dont 4 sont des dépôts du Musée Picasso). Sur les 1000 m² d'exposition, sont réunies 65 peintures, 33 sculptures et constructions, et 48 œuvres sur papier (dont 17 papiers collés).

Les Années Cubistes 1907-1920 : chronologie

1907

Daniel-Henry Kahnweiler arrive à Paris et ouvre sa première galerie. Au Salon des indépendants, il achète des œuvres de Derain, Vlaminck et Braque. Il fait la connaissance du collectionneur Roger Dutilleul.

Picasso poursuit ses études, commencées en 1906, pour les *Demoiselles d'Avignon*. Il termine l'œuvre en juillet et la montre à André Salmon et Kahnweiler, puis à Braque en novembre. Braque séjourne à L'Estaque en été puis en octobre. Il visite la rétrospective posthume de Cézanne au Salon d'Automne : c'est pour lui, comme pour beaucoup d'autres artistes, une révélation cruciale.

1908

Les sculpteurs Csaky et Archipenko s'installent à La Ruche, bâtiment regroupant de nombreux ateliers d'artistes près de Montparnasse.

Mars : Apollinaire remarque l'œuvre de Braque au Salon des indépendants.

Avril : Kahnweiler rencontre Juan Gris, installé au Bateau-Lavoir, ateliers d'artistes à Montmartre où habite aussi Picasso.

Été : Braque à L'Estaque et Picasso dans l'Oise peignent des paysages influencés par Cézanne.

Novembre : les six toiles récentes de Braque refusées par le jury du Salon d'automne, sont exposées dans la galerie Kahnweiler. Roger Dutilleul y fait l'acquisition de *Maisons et arbre*.

Le critique Louis Vauxcelles s'exclame dans la revue *Gil Blas* : « [Monsieur Braque] méprise la forme, réduit tout, sites et figures et maisons à des schémas géométriques, à des cubes... ».

Une relation privilégiée s'établit entre Picasso et Braque. « Nous étions proches l'un de l'autre comme la cordée en montagne » expliquera plus tard Braque.

Décembre : une exposition collective à la galerie de Wilhem Uhde, par ailleurs collectionneur du cubisme, présente des œuvres de Braque, Derain, Metzinger, Picasso et Sonia Terk (future Sonia Delaunay) entre autres.

1909

Nouveaux adeptes de la peinture cubiste : Delaunay, Gleizes, Herbin, Le Fauconnier, Léger, Lhote et Metzinger.

Léger s'installe à la Ruche où il fait connaissance d'Archipenko et de Lipchitz, arrivé à Paris cette même année, ainsi que des poètes et écrivains Apollinaire, Jacob, Reverdy et Cendrars.

Été : Braque séjourne à la Roche-Guyon sur la Seine tandis que Picasso passe plusieurs semaines à Horta de Ebro près de Barcelone. L'année 1909 marque la transition vers la phase dite analytique du cubisme de Braque et de Picasso : la couleur s'efface peu à peu pour laisser place à des tons gris et beiges argentés et la décomposition des formes fait éclater les motifs en facettes.

Automne : Kahnweiler montre dans sa galerie des peintures de Braque, Derain et Van Dongen.

Picasso présente ses œuvres réalisées durant l'été dans son nouvel atelier et commence à travailler la sculpture.

Hiver : Braque et Picasso peignent le *Sacré-Cœur de Montmartre*.

1910

Léger termine *La Couseuse*.

Csaky, La Fresnaye, Marcoussis et les trois frères Duchamp (Gaston, dit Jacques Villon, Raymond, dit Raymond Duchamp-Villon, et Marcel) commencent à développer une esthétique cubiste.

Laurens séjourne à la Ruche et y rencontre Léger et Archipenko. Delaunay rencontre Léger.

Kahnweiler ouvre sa galerie à Léger.

Printemps : Archipenko, Delaunay, Duchamp, Duchamp-Villon, Le Fauconnier, Léger, Lhote et Metzinger exposent au Salon des indépendants.

Été : Braque et Picasso sont à Cadaquès puis Braque séjourne à L'Estaque où il peint la série des *Usines de Rio Tinto*.

Automne : Metzinger publie dans la revue *Pan* «Note sur la peinture» où il parle de « l'affranchissement fondamental » du cubisme, notamment de Picasso et de Braque qu'il connaît.

Delaunay épouse Sonia Terk.

1911

Installation de Gaudier-Brzeska à Londres et de Laurens à Montmartre ; voisin de Braque, celui-ci lui fait découvrir le cubisme.

Villon reçoit régulièrement dans son atelier à Puteaux les artistes Gleizes, Metzinger, La Fresnaye, Léger, Picabia, Kupka, soutenus par Apollinaire, ainsi que ses deux frères Duchamp et Duchamp-Villon. Ils se retrouvent aussi à partir de 1911 chez Gleizes à Courbevoie et parfois à la Closerie des Lilas aux « mardis » de Paul Fort. Ce groupe d'artistes partage un intérêt pour un cubisme basé sur des principes mathématiques influencés par le *Traité de la peinture* de Léonard de Vinci. Ils sont aussi sensibles aux recherches futuristes intégrant le mouvement et une dimension temporelle dans la peinture, et, dans le cas de Duchamp-Villon, dans la sculpture. Ensemble ils fondent le Salon de la Section d'or, nom donné par Villon en relation au système de proportion basé sur les rapports du cercle au carré énoncé à la Renaissance.

Printemps : au Salon des indépendants les œuvres d'Archipenko, Delaunay, Duchamp, Gleizes, La Fresnaye, Léger, Le Fauconnier, Metzinger et Picabia sont rassemblées dans la salle 41. Ils sont considérés comme les représentants du cubisme, en l'absence de Braque et de Picasso. Léger est qualifié d'artiste « tubiste » par la critique.

Été : Braque rejoint Picasso à Céret ; ils insèrent progressivement des lettres et des mots au pochoir dans leurs toiles.

À l'occasion du Salon d'automne s'ouvre une polémique dans la presse sur la valeur du cubisme.

Gleizes rencontre Picasso.

1912

Apollinaire et Salmon fondent avec d'autres la revue *Les Soirées de Paris*.

Janvier : première exposition de peintures de Gris à Montmartre.

Les Delaunay séjournent à Laon où Robert peint sa série des *Tours de Laon*.

Printemps : au Salon des indépendants, le *Nu descendant un escalier* de Duchamp est retiré ; il sera présenté plus tard à Barcelone et au Salon de la Section d'or.

Picasso crée le premier collage en introduisant un morceau de toile cirée imitant le cannage d'une chaise dans *Nature morte à la chaise cannée*.

Été : Braque et Picasso séjournent à Sorgues où Braque invente la technique du papier collé.

Octobre : le Salon de la Section d'or ouvre à la galerie La Boétie. Outre les œuvres des artistes du groupe de Puteaux, les sculptures de Csaky et Archipenko sont aussi montrées ainsi que les œuvres d'autres artistes comme Gris, Lhote et Marcoussis. Apollinaire donne une conférence où il définit les tendances du cubisme dont le cubisme « orphique » de Delaunay pour qui la couleur devient progressivement un mode de construction.

Au Salon d'automne, la « maison cubiste » conçue par Mare, Duchamp-Villon, et décorée d'œuvres de Léger, La Fresnaye, Metzinger, Duchamp et Gleizes, déclenche un scandale.

Du « Cubisme », écrit par Gleizes et Metzinger, est le premier ouvrage théorique sur le cubisme.

Archipenko commence ses constructions assemblées à partir de matériaux divers tels que bois, fil de fer, métal et verre.

1913

Janvier : publication du livre d'Apollinaire *Les Peintres cubistes (méditations esthétiques)*.

Severini, marié à la fille de Fort, rencontre Braque, Léger, Gleizes et Metzinger.

Février : l'exposition internationale d'art moderne, l'« Armory Show », à New York provoque un grand scandale. Y participent Picasso, Braque et les trois frères Duchamp entre autres.

Gris utilise les morceaux de papier collé dans ses peintures et signe son premier contrat avec Kahnweiler.

Été : Braque travaille à Sorgues ; Gris retrouve Picasso à Céret. Ce dernier a introduit des coupures de journaux dans ses papiers collés comme dans *La Bouteille de vieux Marc*. Ses nouveaux assemblages-constructions sont reproduits à l'automne dans les *Soirées de Paris*.

Octobre : parution de *La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France*, poème de Blaise Cendrars illustré par Sonia Delaunay.

1914

Période intense de collages pour Gris ; Picasso revient au portrait et Léger poursuit la série de *Contrastes de formes*.

Kahnweiler fait tirer six exemplaires en bronze du *Verre d'Absinthe* de Picasso que l'artiste retravaille séparément.

Été : Picasso part à Avignon et Braque à Sorgues.

À la déclaration de la guerre, Braque, Derain, Léger, Metzinger, Gleizes, Villon et Apollinaire sont mobilisés. Marcoussis, La Fresnaye, Csaky, Zadkine et Gaudier-Brzeska s'engagent.

Duchamp-Villon, lui aussi engagé, termine le *Cheval* pendant ses permissions. Léger et La Fresnaye continueront de dessiner pendant leur période au front.

Gris rencontre Matisse à Collioure. Les Delaunay séjournent en Espagne avant de partir au Portugal. Archipenko part à Cimiez ; Survage s'installe sur la Côte d'Azur.

Décembre : Kahnweiler s'installe à Berne ; ses biens restés à Paris sont mis sous séquestre.

1915

Laurens, non mobilisable, réalise ses premiers papiers collés et ses premières constructions. Il signe un contrat avec Rosenberg qui prend peu à peu la place de Kahnweiler comme marchand des cubistes.

Gravement blessé à la tête, Braque est rapatrié à Paris.

Été : Gaudier-Brzeska meurt sur le front de Picardie. Marcel Duchamp, réformé, rejoint Picabia à New York. Gleizes les retrouve à l'automne.

1916

Mars : Apollinaire est blessé à la tête.

Juillet : *Les Demoiselles d'Avignon* sont présentées pour la première fois chez Paul Poiret.

Septembre : Gris séjourne deux mois à Beaulieu, près de Loches, en Touraine.

Metzinger est réformé.

1917

Mars : premier numéro de la revue *Nord-Sud*, créée par Reverdy.

Lhote et Rivera se disputent avec Reverdy.

Braque part dans le midi ; Picasso est à Rome pour travailler sur les décors et costumes de *Parade*, présenté à Paris en mai par les Ballets russes.

Novembre-Décembre : Gris et Léger signent un contrat avec Rosenberg.

1918

Avril : Rosenberg ouvre sa galerie de l'Effort Moderne avec des œuvres de Braque, Gris, Léger, Picasso, Gleizes, Laurens et Lipchitz.

Les Gris s'installent à nouveau à Beaulieu, où les rejoignent Metzinger et Lipchitz.

Juin : la représentation de la pièce d'Apollinaire, *Les Mamelles de Tirésias*, donne lieu à des querelles parmi les artistes cubistes.

Juillet : Laurens expose à la galerie de l'Effort Moderne.

Septembre : Atteint de tuberculose, La Fresnaye est démobilisé.

Octobre : Duchamp-Villon meurt de la fièvre typhoïde qu'il a contractée au front en 1915.

Novembre : Apollinaire meurt. Ozenfant et Jeanneret (Le Corbusier) publient l'ouvrage « *Après le cubisme* », manifeste du purisme.

1919

Braque, Gris, Léger et Laurens exposent chez Rosenberg.

Laurens pratique la taille directe de la pierre et crée des sculptures polychromes.

Mai : un article de Blaise Cendrars, « Pourquoi le cube s'effrite » dans *La Rose rouge* annonce la fin du cubisme et donne lieu à de vives réactions.

Gleizes revient des États-Unis.

1920

Kahnweiler publie à Munich *Der Weg zum Kubismus*, version révisée et augmentée d'un texte de 1916.

Janvier : Rosenberg achète une sculpture et des dessins de Csaky. Première représentation à Paris du ballet *Le Tricorne* dont les costumes sont de Picasso.

Février : Kahnweiler, revenu à Paris, ouvre une nouvelle galerie, la galerie Simon, et reprend contact avec Braque, Gris, Derain et Laurens.

Mars : Gleizes participe avec Archipenko et Survage à la fondation de la nouvelle Section d'or.

Les artistes et les œuvres

Alexandre ARCHIPENKO (1887, Kiev -1964, New York)

Archipenko étudie à l'école des Beaux-Arts à Kiev, puis à Moscou, tout en peignant des icônes. Il arrive à Paris en 1908 et s'installe à la Ruche, ateliers d'artistes près de Montparnasse, où il se lie avec Delaunay, Léger et Apollinaire. Il pratique tout d'abord une sculpture influencée par Rodin puis, à partir de 1912, s'intéresse aux oppositions dynamiques entre formes convexes et concaves dans des statuettes stylisées. Parallèlement à son activité au sein de la Section d'or, il développe deux champs nouveaux : les constructions et les « sculpto-peintures ». Les constructions, commencées en 1912, sont assemblées à partir de matériaux divers tels que bois, fil de fer, métal et verre. Elles provoquent un scandale au Salon d'automne de 1914 et influencent les futuristes italiens et les constructivistes russes. Dans ses « sculpto-peintures » polychromes, Archipenko expérimente une figuration du volume à partir de formes géométriques assemblées selon une structure liée au plan telles que *Tête de femme et table* de 1916. Réfugié à Cimiez durant la guerre, il perd sa position dominante au sein du groupe des sculpteurs cubistes, produisant des œuvres qui témoignent d'un cubisme contrôlé. Une recherche spirituelle et symbolique caractérise l'œuvre du sculpteur dans son ensemble.

- *Danseuse*, 1911-1912, Ciment patiné à l'aide de pigments, coll. CGP-Mnam*
- *Tête de femme et table*, 1916, Ciment et plâtre peints, coll. CGP-Mnam

Georges BRAQUE (1882, Argenteuil sur Seine - 1963, Paris)

C'est une exposition d'œuvres de Braque en 1908 qui marque le coup d'envoi du cubisme puisque le critique Louis Vauxcelles parle pour la première fois à son sujet de « cubes ». Les relations étroites entre Braque et Picasso de 1908 à 1914 sont essentielles à l'élaboration des premières recherches de ces deux artistes majeurs associés au développement du cubisme. Braque semble jusqu'en 1912 tenir le rôle de meneur en termes d'innovations formelles, qui seront reprises par Picasso. Braque suit d'abord une formation technique de peintre décorateur chez son père, entrepreneur de peinture, avant de venir à Paris où il étudie à l'académie Humbert et fréquente les musées et les Salons. Il est d'abord influencé par le fauvisme et rencontre Matisse et Derain en 1907. Ses séjours à l'Estaque pendant les étés 1908 et 1910 ainsi que son séjour à la Roche-Guyon en 1909, sont les lieux privilégiés d'une relecture de la peinture de Cézanne. Dans ses natures mortes il introduit d'abord des mots épars qu'il trace au pochoir à partir de 1911, avant d'inventer la technique du papier collé en septembre 1912 lors d'un séjour à Sorgues près d'Avignon, où il retourne aussi en été 1913 et 1914. Promu lieutenant aux débuts de la guerre, il est gravement blessé en 1915. Il est démobilisé en 1916 mais ne se remet à peindre qu'en 1917.

- Après la guerre, il se sent dépossédé de son rôle de fondateur de cubisme bien qu'il commence à connaître le succès. Il s'éloigne de Picasso et travaille parfois avec Gris.
- *Maisons et arbre* ou *Maisons à l'Estaque*, été 1908, Huile sur toile, coll. MAMLM*
 - *Le Viaduc à l'Estaque*, juin-juillet 1908, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam
 - *Route à l'Estaque*, juin 1908, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam
 - *La Roche-Guyon* ou *Le Château de la Roche-Guyon*, été 1909, Huile sur toile, coll. MAMLM
 - *Le Sacré-cœur de Montmartre*, 1910, Huile sur toile, coll. MAMLM
 - *Les Usines de Rio Tinto à l'Estaque* ou *Paysage à l'Estaque*, été 1910, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam
 - *Les Usines de Rio Tinto à l'Estaque*, été 1910, Huile sur toile, coll. MAMLM
 - *Nature morte au violon*, Céret, été 1911, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam
 - *Comptoir, bouteille et verre*, Sorgues, été 1912, Huile et sable sur toile, coll. CGP-Mnam
 - *Le Petit Éclair*, 1913, Dessin et papiers collés sur toile, coll. MAMLM
 - *Femme à la guitare*, Sorgues, automne 1913, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam
 - *Violon et pipe* ou *Le Quotidien*, Paris, fin 1913, Collage : papiers divers, fusain, carton, coll. CGP-Mnam
 - *L'Homme à la guitare*, Paris, printemps 1914, Huile et sciure de bois sur toile, coll. CGP-Mnam
 - *La Joueuse de mandoline*, 1917, Huile sur toile, coll. MAMLM
 - *Guitare et comptoir*, 1919, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam

*CGP-Mnam : Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

*MAMLM : Musée d'art moderne de Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq

Joseph CSAKY (1888, Szeged (Hongrie) - 1971, Paris)

Déçu par l'enseignement de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Budapest, Csaky apprend les techniques de modelage et de taille directe à la faveur d'emplois divers avant de partir à Paris en 1908. Il rencontre Léger et Archipenko à la Ruche, et Braque et Picasso chez le marchand Kahnweiler. Seules trois sculptures d'avant guerre subsistent, dont *Femme debout* appelée aussi *Figure habillée* de 1913 qui montre une simplification des formes de la figure humaine. Il expose au Salon d'automne de 1911 à 1913 ainsi qu'au Salon des indépendants et au Salon de la Section d'or en 1912.

Après avoir fait la campagne d'Orient de 1914 à 1918 comme volontaire dans les rangs français, il crée des œuvres abstraites proches des volumes peints par Léger. Ses reliefs de pierre, plâtre et terre cuite, ainsi qu'une série de têtes de 1920-21 rappellent quant à eux les sculptures de Laurens.

- *Femme debout*, 1913, Bronze doré, coll. CGP-Mnam

Robert DELAUNAY (1885, Paris - 1941, Montpellier)

La découverte en 1907 de l'ouvrage de Chevreul sur la loi du contraste simultané des couleurs, ainsi que de la peinture de Seurat et de Cézanne, permet à Delaunay de s'éloigner de l'influence de Gauguin et des impressionnistes que l'on trouve dans ses premières toiles présentées, pour certaines, au Salon d'automne de 1904. À la même époque il rencontre Léger et Apollinaire, ainsi que l'artiste Sonia Terk qu'il épouse en 1910.

Ses séries consacrées à Saint Séverin (1909-10) puis à la Tour Eiffel à partir de 1910 témoignent de son intérêt pour l'étude de la lumière, mais sa sensibilité à la couleur ne se développe qu'à partir des *Tours de Laon* et de la *Ville de Paris* qui inaugurent son exploitation de la couleur pure.

Lors d'une conférence en 1912, Apollinaire définit la recherche de Delaunay comme « cubisme orphique », qu'il met au même niveau d'importance que le cubisme de Braque et de Picasso. Des expositions à Berlin font connaître son œuvre en Allemagne où il influence les peintres Klee, Marc et Macke dès 1912.

À la déclaration de la guerre le couple Delaunay part pour l'Espagne et le Portugal.

- *Les Tours de Laon*, 1912, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam

- *Portrait du poète Guillaume Apollinaire*, 1911-1912, Gouache et peinture à l'essence sur toile, coll. CGP-Mnam

Sonia DELAUNAY (Sonia Stern Terk) (1885, Ukraine - 1979, Paris)

Après une éducation à Saint-Petersbourg et des cours de dessin à Karlsruhe, Sonia Terk s'installe à Paris. Elle découvre l'art de Gauguin en 1906 et elle épouse le collectionneur Wilhem Uhde. Après son mariage avec Robert Delaunay, elle se consacre à des travaux d'art décoratif (reliure, robes «simultanées») avant de réaliser ses premières toiles orphiques. Dans tous les aspects de sa création sont présents son enthousiasme pour les rythmes colorés et la loi des contrastes simultanés. En 1913 elle illustre le poème *La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France* de Cendrars qu'elle a rencontré chez Apollinaire. L'exaltation des couleurs s'amplifie dans ses toiles révélatrices de la décomposition de la lumière en prismes dans *Prismes électriques* de 1914. Pendant la guerre elle séjourne avec Robert au Portugal et en Espagne où ils travaillent ensemble aux décors et costumes destinés aux ballets de Serge Diaghilev.

- *Contrastes simultanés*, 1912, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam

- *Le Bal Bullier*, 1913, Huile sur toile à matelas, coll. CGP-Mnam

- *La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France*, 1913, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam

- *Prismes électriques*, 1914, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam

André DERAÏN (1880, Chatou - 1954, Chambourcy)

André Derain figure dans cette exposition en tant que « compagnon de route » de certains artistes cubistes, notamment de Picasso et de Braque. Il joue en effet un rôle important dans la prise de conscience et l'évaluation de l'œuvre de Cézanne au tournant des années 1907-1908 ainsi que par son appréciation précoce et déterminante des arts dits « primitifs », qu'il s'agisse de sculptures africaines, océaniques ou médiévales.

Pratiquant d'abord une peinture fauve influencée par Matisse avec qui il passe un été à Collioure, il poursuit à partir de 1908 une voie personnelle dans des toiles austères qui se situent en marge des développements cubistes, bien qu'il soit alors publiquement considéré comme cubiste. Kahnweiler lui achète des œuvres dès 1907 et lui confie l'illustration de *L'Enchanteur pourrissant* d'Apollinaire que Derain accompagne de gravures sur bois.

Ses sculptures en pierre de 1906-1907 telles que *Nu debout* constituent une contribution déterminante à la naissance de la sculpture moderne par la pratique de la taille directe et sa volonté d'archaïsme.

- *Couple enlacé*, vers 1906, Xylographie, coll. MAMLM
- *Tête*, vers 1906, Xylographie, coll. MAMLM
- *Nu debout*, hiver 1907, Pierre, coll. CGP-Mnam

Marcel DUCHAMP (1887, Blainville (Eure) - 1968, New York)

Marcel Duchamp quitte Rouen pour s'installer à Paris en 1904, à l'exemple de ses deux frères aînés Jacques et Raymond, et s'inscrit à l'académie Julian pour préparer l'admission à l'École des Beaux-Arts. Les peintures réalisées de 1906 à 1910 témoignent de son intérêt pour le symbolisme, les peintures de Cézanne et de Matisse. En 1911, il participe chez ses frères à Puteaux aux réunions qui donneront naissance au cubisme de la Section d'or. Il expose en 1912 au Salon de la Section d'or avec Gleizes, Metzinger, Léger, Delaunay, Kupka et Picabia. Il retient du cubisme la décomposition des formes qui doit lui permettre d'intégrer la notion du temps et du mouvement, comme le montrent ses études sur le jeu d'échecs et le *Nu descendant un escalier* qui provoque un scandale au Salon des indépendants de 1912 ainsi qu'à New York pendant l'exposition de l'Armory Show en 1913.

Le cubisme n'est cependant qu'une étape pour Duchamp puisqu'il souhaite aller au delà de l'acte physique de peindre : il se consacre à son grand œuvre *La Mariée mise à nu par les célibataires, même* à laquelle il travaille jusqu'en 1923 et réalise en 1913 ses premiers « ready-mades », objets quotidiens exposés comme œuvres d'art. Réformé, il part en 1915 à New York où il vivra la plus grande partie de sa vie.

- *Les Joueurs d'échecs*, 1911, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam

Raymond DUCHAMP-VILLON (Raymond Duchamp dit) (1876, Damville - Cannes, 1918)

En 1898, Raymond Duchamp-Villon interrompt ses études de médecine pour se tourner vers la sculpture qu'il commence en autodidacte. Il expose dès 1902 à la Société nationale des Beaux-Arts, puis à partir de 1905 au Salon d'automne.

Il rencontre à partir de 1910 les artistes Gleizes, Metzinger, Le Fauconnier, Léger, La Fresnaye, Picabia, Kupka aux réunions qui se tiennent dans l'atelier de Jacques Villon où les rejoint aussi Duchamp. C'est dans ce contexte que Duchamp-Villon entreprend une simplification des formes de la sculpture comme dans le *Portrait de Baudelaire* exposé au Salon d'automne de 1911.

En 1912, après avoir participé au Salon de la Section d'or, Duchamp-Villon construit la façade de la « maison cubiste » conçue par André Mare et présentée au Salon d'automne.

Réformé, il s'engage en 1914 comme médecin auxiliaire, puis est envoyé au front où il contracte la fièvre typhoïde dont il mourra en 1918. Le *Cheval* de 1914, dans lequel il explore les notions de mouvement et de temps à travers une décomposition de la figure animale en éléments mécaniques, est une pièce majeure de la sculpture moderne, à la croisée du cubisme et du futurisme.

- *Cheval*, 1914/1955, Bronze, coll. CGP-Mnam

Henri GAUDIER-BRZESKA (1891, Saint-Jean-de-Braye - 1915, Neuville-Saint-Waast)

Henri Gaudier ajoute le nom de sa compagne Sophie Brzeska au sien lorsqu'ils quittent Paris pour s'installer tous deux à Londres en 1911. Il réalise tout son œuvre de sculpteur à Londres et son contact avec les recherches cubistes se fait à travers certaines œuvres vues au cours d'expositions. Sa sculpture présente cependant des affinités avec le cubisme, en particulier la sculpture de Zadkine qu'il admire particulièrement.

Entre 1912 et 1914 son œuvre évolue très rapidement de ses débuts de sculpteur autodidacte à un vocabulaire de signes géométriques abstraits et une étude poussée des volumes. Influencé par Brancusi et le sculpteur anglais Epstein, il pratique la taille directe dans divers matériaux tels que le grès, le marbre ou la pierre.

Le dessin, qu'il soit croquis sur le vif ou étude préparatoire, tient une place importante dans son œuvre.

Son ami et défenseur le poète Ezra Pound l'introduit au vorticisme, mouvement fondé par Wyndham Lewis à Londres en 1914 en rapport avec le futurisme italien.

Femme assise de 1914 est son avant-dernière œuvre, sculptée un an avant son retour en France et sa mort, sur le front de Picardie, en 1915.

- *Canard*, 1914, Bronze, coll. CGP-Mnam
- *Trois singes*, 1912/1914, Pierre artificielle, coll. CGP-Mnam
- *Étude pour la Danseuse en pierre rouge*, vers 1913, Encre de Chine sur papier, coll. CGP-Mnam
- *Femme dansant*, vers 1914, Fusain et aquarelle, coll. CGP-Mnam
- *Coq*, 1914, Crayon sur papier, coll. CGP-Mnam
- *Figure*, vers 1914, Crayon sur papier, coll. CGP-Mnam
- *Homme machine*, vers 1914, Fusain sur papier, coll. CGP-Mnam
- *Femme assise*, 1914, Marbre, coll. CGP-Mnam

Albert GLEIZES (1881, Paris - 1953, Avignon)

Formé dans l'atelier de son père, dessinateur industriel de tissu pour ameublement, Albert Gleizes peint tout d'abord des œuvres influencées par l'impressionnisme. Il fonde en 1905 l'association Ernest Renan, puis en 1906 crée avec des écrivains et poètes tels que Jules Romain et Georges Duhamel « l'Abbaye de Créteil », communauté d'artistes vivant de l'édition d'ouvrages et de gravures.

Suite à sa rencontre avec Metzinger, Le Fauconnier et Delaunay, il se tourne vers le cubisme et expose au Salon d'automne de 1910 puis au Salon des indépendants de 1911 où sa peinture est remarquée par Apollinaire. Il organise chez lui à Coubevoie des réunions d'artistes qui se retrouvent aussi chez Jacques Villon à Puteaux et expose avec eux au Salon de la Section d'or en 1912. Avec Metzinger il écrit et publie, en 1912, *Du « Cubisme »*, premier ouvrage théorique sur le cubisme.

Après avoir été mobilisé en 1914 et réformé en 1915, il séjourne aux États-Unis. Revenu en France en 1919, il participe avec Archipenko et Gleizes à la fondation de la nouvelle Section d'or.

- *Ecuyère*, 1920-1923, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam

Juan GRIS (1887, Madrid - 1927, Boulogne-sur-Seine)

Jose Victorio Gonzalez prend le pseudonyme de Juan Gris avant de quitter Madrid pour Paris en 1906. Il s'installe dans l'un des ateliers du Bateau-Lavoir, tout près de son compatriote Picasso et vit des dessins humoristiques qu'il envoie à divers journaux. S'il assiste très tôt aux expériences de Picasso et de Braque, il ne se lance véritablement dans l'aventure cubiste qu'en 1910-1911. Il se lie avec Apollinaire et Reverdy et expose au Salon des indépendants ainsi qu'au Salon de la Section d'or. Il assimile et utilise d'une façon très personnelle les plus récentes innovations de Picasso et de Braque, comme par exemple l'analyse et la reconstruction du motif, les lettres au pochoir, le collage et le papier collé. Il tire aussi des leçons de la peinture de Matisse rencontré à Collioure en 1914.

Le marchand Kahnweiler lui propose un contrat dès 1912 mais, de 1915 à 1920, Rosenberg prendra son relais. Vivant une situation matérielle très difficile pendant la guerre, Gris élabore une peinture fondée sur sa méthode « déductive », par laquelle il construit rigoureusement ses toiles, et contribue ainsi à l'émergence de la phase dite « synthétique » du mouvement cubiste. Après la guerre, Gris passe du rôle de suiveur de Picasso à celui de chef de file d'un second cubisme, plus purement logique et plus froid que le premier, comme dans sa série de figures monumentales telles que *Le Tourangeau* de 1918.

- *Le Livre*, 1911, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam
- *La Guitare*, mai 1913, Huile et papier collé sur toile, coll. CGP-Mnam
- *Nature morte au livre (Saint Matorel)*, décembre 1913, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam
- *Le Papier à musique*, janvier 1914, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam
- *Verre et damier*, août-octobre 1914, Papiers collés, aquarelle, gouache et fusain sur toile, coll. CGP-Mnam
- *Verre et paquet de tabac*, août-octobre 1914, Gouache, crayon, papiers collés sur carton monté sur châssis, coll. CGP-Mnam
- *Le Petit Déjeuner*, octobre 1915, Huile et fusain sur toile, coll. CGP-Mnam
- *Verre et journal (le journal)*, janvier 1916, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam
- *Nature morte sur une chaise*, 1917, Huile sur panneau de bois, coll. CGP-Mnam
- *Nature morte à la carafe et au journal*, 1917, Crayon sur papier, coll. CGP-Mnam
- *Le Tourangeau*, septembre 1918, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam
- *Pierrot à la guitare*, mai 1919, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam
- *Arlequin assis à la guitare*, octobre 1919, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam

Roger de LA FRESNAYE (1885, Le Mans - 1925, Grasse)

Roger de La Fresnaye délaisse l'enseignement académique de l'École de Beaux-Arts à Paris pour étudier avec Sérusier et Denis à l'académie Ranson. Il étudie ensuite la sculpture dans l'atelier de Maillol où il rencontre Duchamp-Villon qui l'introduit dans le cercle des cubistes de Puteaux. Il expose au Salon d'automne en 1910 et au Salon de la Section d'or. Influencé par Cézanne à partir de 1910, il partage avec Delaunay un intérêt pour la couleur. La figure humaine tient une place essentielle dans son œuvre, en particulier dans de grandes compositions aux sujets tirés de l'histoire nationale ou de l'actualité. L'intensité de la lumière et un chromatisme éclatant dominant ses toiles, telles que *Homme assis* et *Le 14 juillet*.

Réformé en 1906, il s'engage néanmoins en 1914 et passe quatre ans dans les tranchées. Ses dessins réalisés sur le front documentent la vie quotidienne. Gravement gazé et atteint de tuberculose il est démobilisé en 1918 et meurt, après quelques années passées à Grasse, en 1925.

- *Homme assis*, 1913-1914, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam
- *Le 14 juillet*, 1914, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam
- *Soldat fumant*, 1919, Aquarelle sur papier, coll. MAMLM

Henri LAURENS (1885, Paris - 1954, Paris)

Né dans une famille d'artisans, Laurens reçoit une formation de sculpteur-ornemaniste et de tailleur de pierre. Sa rencontre avec Braque en 1911 l'encourage à s'engager dans la voie du cubisme dont il donne une formulation tri-dimensionnelle qui le met en avant comme un des acteurs majeurs du bouleversement sculptural au début du XXème siècle.

Il réalise à partir de 1915 ses premières constructions en bois, faites de cônes, de cylindres, de sphères juxtaposés. Parallèlement, il exécute une série de papiers collés, études pour ses constructions ou œuvres autonomes. Il signe un contrat avec le marchand Rosenberg qui lui organise des expositions personnelles en 1916 et 1918.

À partir de 1917, Laurens pratique à nouveau la statuaire puis le bas-relief deux ans plus tard. De 1917 à 1919 il réalise des sculptures polychromes en terre cuite ou en pierre qui s'inscrivent dans la suite des constructions dont elles reprennent les motifs et la structuration jouant d'oppositions entre formes creuses et pleines. C'est dans les bas-reliefs que son esthétique cubiste persiste de la façon la plus marquée jusqu'en 1928.

- *Construction (Petite tête)*, 1915, Bois et métal peints, coll. CGP-Mnam
- *Tête*, 1915, Papiers découpés, crayon, pastels, gouache sur papier velin gris collé sur carton, coll. CGP-Mnam
- *Tête*, 1915, Crayon, gouache, encre, craie blanche et papiers découpés collés sur carton, coll. CGP-Mnam
- *Josephine Baker*, 1915, Collage, papiers découpés sur papier, crayon, crayon blanc, gouache, coll. CGP-Mnam
- *Nature morte à la bouteille*, 1917, Papiers collés, peinture blanche, fusain et craie blanche sur carton, coll. MAMLM
- *Bouteille et verre*, 1917, Craie et fusain sur collage de papiers collés sur carton beige, coll. CGP-Mnam

- *Tête de femme*, 1918, Papiers et carton ondulé collés, fusain et gouache, coll. CGP-Mnam
- *La Bouteille de Beaune*, 1918, Bois et tôle polychromés, coll. CGP-Mnam
- *Tête*, 1918-1919, Pierre polychromée, coll. CGP-Mnam
- *Bouteille et verre*, 1919, Pierre polychromée, coll. MAMLM
- *Tête de femme*, 1919, Terre cuite polychromée, coll. MAMLM
- *Compotier aux raisins*, 1922, Terre cuite peinte, coll. CGP-Mnam
- *Panier de fruits*, 1922, Terre cuite peinte, coll. CGP-Mnam
- *Bas-relief polychrome* ou *Les Instruments*, 1928, Terre cuite polychromée, coll. MAMLM

Fernand LÉGER (1881, Argentan - 1955, Gif-sur-Yvette)

Léger apprend d'abord l'architecture avant d'aborder la peinture. Arrivé à Paris en 1900, il est influencé par les impressionnistes avant de découvrir Cézanne et de rencontrer à la Ruche Archipenko, Delaunay et Jacob. *La Couseuse*, 1909-1910, marque cette rupture dans son œuvre par sa composition rigide. Il se rapproche du cubisme des artistes du groupe de Puteaux au cours de réunions dans l'atelier de Gleizes à Courbevoie et il participe avec eux au Salon de 1911 où il est attaqué par les critiques pour son « tubisme ». Il expose à la Section d'or et *La Noce* de 1911 est remarquée au Salon de 1913. La même année, il signe un contrat avec Kahnweiler. Sensible aux idées des futuristes italiens, il s'intéresse au « mouvement des oppositions de contrastes » comme il l'écrit. C'est cette loi des contrastes qu'il développe dans sa série de peintures et de gouaches de 1912 à 1914, ses *Contrastes de formes* qui constituent son apport fondamental au cubisme. Il étudie, en utilisant un répertoire géométrique simple et des couleurs pures, l'interaction des contrastes de formes, de lignes, de couleurs. Interrompu par son départ sur le front, Léger dessine ses camarades dans les tranchées ou à l'hôpital. L'expérience de la guerre change sa vision : il découvre la beauté de l'objet industriel. Il commence à peindre des hélices, des bielles, des rouages mécaniques ou des signaux lumineux symbolisés par des disques aux couleurs pures et éclatantes. Aux petits formats fortement structurés et colorés du début de l'année 1918 comme *Le Pot à tisane* et *Le poêle*, succèdent des compositions plus aérées telles que *Le cirque Medrano* et *Le Pont du Remorqueur*.

- *La Couseuse*, 1909-1910, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam
- *La Noce*, 1911, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam
- *Nu dans l'atelier*, 1912, Encre et gouache sur papier, coll. CGP-Mnam
- *Femme couchée*, 1913, Huile sur toile, coll. CGP-MNAM en dépôt au MAMLM
- *Dessin pour la Femme en rouge et vert*, 1913, Gouache et encre sur papier ocre, coll. CGP-Mnam
- *Contraste de formes*, 1913, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam
- *Paysage*, 1914, Huile sur toile, coll. CGP-MNAM en dépôt au MAMLM
- *Le Réveil-matin*, 1914, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam
- *Femme en rouge et vert*, 1914, Huile sur toile, attribution par l'Office des Biens Privés (1949), coll. CGP-Mnam
- *Le Poêle ou Le Remorqueur*, 1918, Huile sur carton, coll. MAMLM
- *Le Cirque Medrano*, 1918, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam
- *Le Pont du remorqueur*, 1920, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam
- *Esquisse pour l'homme au chien*, 1920, Huile sur toile, coll. MAMLM
- *Personnage*, 1920, Gouache sur papier, coll. MAMLM
- *Composition au personnage*, 1920, Gouache sur papier, coll. MAMLM
- *Nature morte à la table rouge*, 1920, Gouache sur papier, coll. MAMLM
- *Nature morte à la table verte*, 1920, Gouache sur papier, coll. MAMLM
- *Nature morte au compotier*, 1923, Huile sur toile, coll. MAMLM

André LHOTE (1885, Bordeaux - 1962, Paris)

André Lhote, apprenti chez un fabricant de meubles dès l'âge de douze ans, s'inscrit à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux et travaille dans un atelier de sculpture décorative avant de se consacrer entièrement à la peinture à partir de 1905. En 1906 à Bordeaux, il découvre l'art africain chez un antiquaire et l'œuvre de Gauguin chez un collectionneur. Il expose en 1907 pour la première fois à Paris au Salon d'automne. Sous l'influence de Cézanne, ses compositions deviennent plus rigoureuses tout en conservant une lisibilité des formes et une large gamme de couleurs proches des peintures de La Fresnaye ou de Delaunay. Au Salon des indépendants de 1911, il expose dans les salles réservées aux artistes cubistes et il participe en 1912 au Salon de la Section d'or.

Il fonde en 1922 une académie où il exerce un rôle important de pédagogue, mais c'est surtout pour son activité de théoricien qu'il se fait connaître, grâce à ses ouvrages théoriques sur l'art, et sa chronique régulière à la *Nouvelle Revue Française* de 1919 à 1939.

- *Rugby*, 1917, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam

Jacques LIPCHITZ (1891, Druskieniki (Lituanie) - 1973, Capri)

Jacques Lipchitz quitte la Lituanie et s'installe à Paris en 1909. Il s'inscrit à l'académie Julian, apprend la taille directe et le modelage, et suit les cours de l'École des Beaux-Arts. Son intérêt pour l'art égyptien et grec découvert dans les musées se retrouve dans ses premières sculptures. En 1912, il s'installe à Montparnasse près de Brancusi, se lie d'amitié avec Modigliani, Jacob et rencontre Picasso et Gris. À partir de 1913 il substitue progressivement une géométrisation des formes aux lignes courbes de ses premières sculptures. En 1915, il réalise des constructions en bois, métal, carton, intitulées *Figures démontables* ainsi que des sculptures architecturées telles que *Personnage debout* de 1916. Lipchitz aboutit à un degré poussé d'abstraction auquel il renonce ensuite. En 1916 il signe un contrat avec le marchand Rosenberg rompu en 1920.

Pendant la guerre il élabore une syntaxe formelle aux lignes plus souples, comme dans *Marin à la guitare* de 1917-18, avant d'abandonner la rigueur cubiste pour expérimenter l'arabesque et la transparence dans les années trente.

- *Étude pour figure démontable, danseuse*, vers 1915, Fusain, crayons de couleur, lavis sur papier, coll. MAMLM

- *Tête*, 1915, Plâtre patiné, coll. CGP-Mnam

- *Figure assise*, 1915, Plâtre, coll. CGP-Mnam

- *Personnage debout*, 1916, Plâtre, coll. CGP-Mnam

- *Sculpture*, 1916, Plâtre peint, coll. CGP-Mnam

- *L'Homme à la mandoline*, 1917, Plâtre patiné, coll. CGP-Mnam

- *Baigneuse*, 1917, Plâtre patiné, coll. CGP-Mnam

- *Baigneuse III*, 1917, Plâtre, coll. CGP-Mnam

- *Marin à la guitare*, 1917-1918, Pierre, coll. CGP-Mnam

Louis MARCOUSSIS (Louis Markous, dit) (1878, Varsovie - 1941, Cusset)

Originaire de Varsovie, Louis Markous abandonne rapidement ses études de droit pour s'inscrire à l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie. Il y fréquente les jeunes écrivains, poètes et peintres du groupe « La Jeune Pologne » avant de partir pour Paris en 1903. Il se lie d'amitié avec La Fresnaye à l'académie Julian et participe aux Salons entre 1905 et 1906. Son travail de dessinateur humoristique l'amène à interrompre sa peinture jusqu'en 1910, année de sa rencontre avec Braque, Picasso et Apollinaire. C'est celui-ci qui lui conseille de changer son nom en Marcoussis, nom d'un village d'Ile-de-France.

Marcoussis se sent proche des artistes de la Section d'or avec lesquels il expose en 1912. Un souci de rigueur et de clarté le conduit à simplifier plutôt qu'à décomposer les formes dans une recherche d'harmonie. Parallèlement, il commence à réaliser des gravures qui lui valent un grand succès dans les années trente.

À son retour de la guerre, pendant laquelle il s'était engagé comme volontaire, il découvre un nouveau support, le verre, et expose en Europe et aux États-Unis.

- *Nature morte au damier*, 1912, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam

- *Souvenir*, 1912, Crayon, fusain et gouache sur carton, coll. CGP-Mnam

- *Bar du port*, 1913, Fusain, rehauts de crayon blanc sur carton, coll. CGP-Mnam

Jean METZINGER (1883, Nantes -1956, Paris)

Jean Metzinger décide de quitter Nantes et d'abandonner ses études de médecine après que ses peintures présentées au Salon des indépendants de 1903 eurent été remarquées par des marchands parisiens. Il traverse une période fauve, puis se rattache au courant divisionniste comme Delaunay. Il fait des envois réguliers au Salon d'automne et des indépendants et rencontre Apollinaire dont il fait le portrait. À partir de 1909, il s'oriente vers une peinture plus construite sous l'influence de Cézanne et des peintures cubistes de Braque et de Picasso. Son article « Note sur la peinture » de 1910 marque le début de sa réflexion théorique sur le cubisme, qu'il poursuit avec *Du « Cubisme »*, écrit avec Gleizes en 1912.

S'il est membre du groupe de Puteaux — il expose avec eux au Salon de la Section d'or — il subit aussi l'influence de Picasso et surtout de Gris avec qui il séjourne en Touraine en 1918, après sa démobilisation. Il se tourne vers un réalisme plus traditionnel dans les années vingt.

- *Étude pour le portrait d'Apollinaire*, 1911, Crayon sur papier vergé rose, coll. CGP-Mnam
- *Étude pour le cycliste*, 1911, Crayon et fusain sur papier beige, coll. CGP-Mnam
- *Étude pour le portrait de Gleizes*, 1911, Crayon sur papier crème, coll. CGP-Mnam
- *Étude pour "en canot"*, 1913, Crayon sur papier gris, coll. CGP-Mnam
- *Tricoteuse*, 1919, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam

Pablo PICASSO (1881, Malaga - 1973, Mougins)

La légende de Picasso se confond avec celle du cubisme. Révélant des talents précoces, il délaisse les cours des Beaux-Arts à Barcelone, découvre l'Art Nouveau, et peint des figures dites de sa période « bleue » puis « rose » de 1901 à 1905. Il s'installe à Paris en 1904 dans un des ateliers du Bateau-Lavoir où il se lie avec les poètes Apollinaire, Salmon et Jacob. C'est à cet endroit qu'il peint, en 1907, *Les Demoiselles d'Avignon*, qui a été décrit par le marchand Kahnweiler dès 1920 comme « l'origine du cubisme ». On y trouve l'influence de l'art africain et ibérique qui sont centrales dans les recherches de Picasso.

Son dialogue avec Braque est très serré dans les années de 1907 à 1914. Avec lui il poursuit une réflexion sur l'œuvre de Cézanne qui l'amène à produire des toiles monumentales dans la simplification et l'accentuation des volumes tels que *L'Homme nu assis* de 1908, puis des paysages et des natures mortes reconstruits aussi avec des formes géométriques.

Après deux séjours à Horta de Ebro pendant les étés 1909 et 1910, Picasso amorce une décomposition des formes en facettes. Les tons gris et beiges dominent dans ces œuvres. Arrivé aux limites de l'abstraction, il réintroduit la réalité sous forme de collage dans la *Nature morte à la chaise cannée* de 1912 dans laquelle est introduite une toile cirée imitant le cannage d'une chaise. Comme Braque, Picasso multiplie les innovations : recours aux lettres tracées au pochoir, passage à la sculpture avec des constructions en carton, corde et fil de fer, et invention du papier collé. En 1913 et début 1914 apparaît une phase décorative et ludique avec des œuvres à nouveau colorées aux effets de pointillés et de texture, comme dans le *Portrait de jeune fille* de 1914.

Au printemps 1914, Kahnweiler, avec lequel Picasso est sous contrat depuis décembre 1912, fait exécuter six fontes en bronze du *Verre d'absinthe* incorporant une vraie cuillère avec un faux sucre. Cependant, dès 1915, Picasso revient à une vision plus traditionnelle de la figure dans des dessins évoquant la peinture d'Ingres. De 1915 aux années 20, il ne cesse d'alterner dans son œuvre une langue classique méditerranéenne et la langue cubiste avec ses aplats et ses découpages abstraits.

- *Buste de femme (Étude pour les Demoiselles d'Avignon)*, Paris printemps 1907, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam
- *Tête de femme*, Paris été 1907, Pastel sur papier gris, coll. CGP-Mnam
- *Trois femmes*, Paris, automne- hiver 1907-1908, Gouache et peinture à la colle sur carton, coll. CGP-Mnam
- *Homme nu assis*, 1908-1909, Huile sur toile, coll. MAMLM
- *Nature morte (coffret, tasse et pommes)*, 1909, Huile sur toile, coll. MAMLM
- *Poissons et bouteilles*, 1909, Huile sur toile, coll. MAMLM
- *Le Bock*, 1909, Huile sur toile, coll. MAMLM
- *Femme assise dans un fauteuil*, Paris, printemps 1910, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam
- *Le Guitariste ou Le joueur de guitare*, Cadaques, été 1910, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam
- *Bouteille et verre*, 1911, Peinture à l'essence sur papier, Musée Picasso, Paris, en dépôt au MAMLM
- *Nature morte espagnole ou Sol y Sombra*, 1912, Huile et ripolin sur toile, coll. MAMLM

- *Tête d'homme*, 1912, Fusain sur papier, coll. MAMLM
- *Tête d'homme*, 1912, Mine de plomb et papier collé sur papier, coll. MAMLM
- *Tête d'homme*, 1912, Dessin à la plume sur papier, coll. MAMLM
- *Tête d'homme*, 1912, Fusain sur papier, Musée Picasso, Paris, en dépôt au MAMLM
- *Nature morte "qui"*, Paris, printemps 1912, Fusain sur toile enduite et grattée, coll. CGP-Mnam
- *Feuille de musique et guitare*, Paris, automne 1912, Papier collé et épinglé sur carton, coll. CGP-Mnam
- *Violon*, Paris, décembre 1912, Fusain et papiers collés sur papier, coll. CGP-Mnam
- *Tête d'homme au chapeau*, Paris, décembre 1912, Fusain, gouache, papier collé et sable sur papier, coll. CGP-Mnam
- *Tête de femme*, 1912-1913, Fusain sur papier, Musée Picasso, Paris, en dépôt au MAMLM
- *Bouteille de vieux marc*, Céret, printemps 1913, Fusain, papiers collés, épinglés sur papier, coll. CGP-Mnam
- *Tête de jeune fille*, début 1913, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam
- *Instruments de musique et tête de mort*, 1914, Huile sur toile, coll. MAMLM
- *Verre*, début 1914, Gouache et papiers collés sur papier, coll. CGP-Mnam
- *Le Violon ou Nature morte au violon et au verre de Bass*, Paris, hiver 1913-1914 Huile sur toile, coll. CGP-Mnam
- *Le Verre d'absinthe*, Paris, printemps 1914, Bronze peint et sablé, grille à absinthe, coll. CGP-Mnam
- *Portrait de jeune fille*, Avignon, été 1914, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam
- *Fillette au cerceau*, 1919, Huile et sable sur toile, coll. CGP-Mnam

Léopold SURVAGE (Léopold Sturzvage, dit) (1879, Moscou -1968, Paris)

Léopold Survage commence par apprendre le métier d'accordeur de piano avant de s'inscrire à l'École des Beaux-Arts de Moscou. En visitant la collection de Chtchoukine, il découvre les peintures de Gauguin, Manet et Matisse. Il participe à la révolution de 1905 mais, déçu, quitte Moscou pour s'installer à Paris en 1908. Il vit en accordant les pianos, suit des cours dispensés par Matisse et expose aux côtés des artistes cubistes au Salon d'automne de 1911. Ses dessins abstraits, *Rythmes colorés*, de 1912-13, font partie d'un projet de film qu'Apollinaire salue avec enthousiasme.

Il se réfugie pendant la guerre sur la Côte d'Azur où il peint *Villefranche-sur-Mer*, peinture cubiste construite à l'aide de formes décomposées sous forme de prismes. En 1919, il participe à la fondation de la nouvelle Section d'or avec Gleizes et Archipenko.

- *Villefranche-sur-Mer*, 1915, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam
- *Paysage urbain*, 1921, Huile sur toile, coll. MAMLM

Jacques VILLON (Gaston Duchamp, dit) (1875, Damville -1963, Puteaux)

Frère aîné de Raymond Duchamp-Villon et de Marcel Duchamp, Gaston Duchamp travaille d'abord comme clerc de notaire à Rouen, tout en suivant des cours à l'école des Beaux-Arts, avant de s'installer à Paris en 1895. C'est sous le pseudonyme de Jacques Villon, emprunté en hommage au poète, qu'il envoie ses premiers dessins aux journaux humoristiques parisiens qui lui permettront de gagner sa vie pendant plus de quinze ans. La gravure qu'il commence dès 1899 constitue une part importante de son travail. S'il participe au Salon d'automne dès 1904, il ne se consacre à la peinture qu'en 1910. Il reçoit régulièrement dans son atelier à Puteaux, avec ses frères, les artistes Gleizes, Metzinger, Le Fauconnier, Léger, La Fresnaye, Picabia, Kupka et Mare. Membre dynamique du groupe qui se réunit à Puteaux, il lui donne le nom de « Section d'or » sous lequel les artistes exposent à la galerie La Boétie en 1912. Il développe une dimension mathématique dans sa peinture, sous l'influence du *Traité de la peinture* de Léonard de Vinci.

Sensible aux recherches futuristes, il s'intéresse au mouvement et au rythme général dans des compositions telles que *Soldats en marche* de 1913.

- *Portrait de Raymond Duchamp-Villon*, 1911, Huile sur bois, coll. CGP-Mnam
- *Soldats en marche*, 1913, Huile sur toile, coll. CGP-Mnam

Ossip ZADKINE (1890, Smolensk - 1967, Paris)

En 1905, Ossip Zadkine quitte Smolensk en Russie et passe quatre ans en Angleterre avant de s'installer à Paris. Il séjourne à la Ruche de 1910 à 1912 et rencontre Brancusi, Picasso, Apollinaire et Modigliani. Déçu par l'enseignement des Beaux-Arts qu'il a suivi à Londres et à Paris, il cherche un renouvellement de la sculpture à travers la taille directe de la pierre et du bois, encouragée aussi par sa découverte de la sculpture romane de Moissac et Autun. S'il expose au Salon des indépendants et au Salon d'automne en 1911, il semble que son style ne s'affirme véritablement qu'à son retour de guerre en 1917, dans des pièces telles que la *Femme à l'éventail*.

- *Femme à l'éventail*, 1920, Bronze 2/5, coll. CGP-Mnam

dossier de presse

Bibliographie sélective

Textes généraux sur le cubisme :

GLEIZES, Albert et METZINGER, Jean, *Du « Cubisme »*. Paris, Figuière, 1912. Nouvelle édition : Sisteron, Présence, 1980.

APOLLINAIRE, Guillaume, *Les Peintres cubistes - méditations esthétiques*. Paris, Figuière, 1913. Nouvelle édition présentée et annotée par L. C. Breunig et J.-Cl. Chevalier : Paris, Hermann, 1965, rééd. 1986.

KAHNWEILER, Daniel-Henry, *Confessions esthétiques*. Anthologie de textes publiés et inédits de 1919 à 1956 regroupés par l'auteur. Paris, Gallimard, 1963.

KAHNWEILER, Daniel-Henry, *Entretiens avec Francis Crémieux. Mes galeries et mes peintres*. Paris, Gallimard, 1961, rééd. 1998.

GOLDING, John, *Le Cubisme*. Traduit de l'anglais par Françoise Cachin. Paris, René Julliard, 1962.

CABANNE, Pierre, *L'Épopée du Cubisme*. Paris, La Table ronde, 1963.

FRY, Edward, *Le Cubisme*. Traduit de l'américain par Elénore Bille-de Mot. Bruxelles, La Connaissance, 1968.

DAIX, Pierre, *Journal du cubisme*. Genève, Albert Skira, 1982, rééd. 1991.

GREEN, Christopher, *Cubism and its Enemies - Modern Movements and Reactions in French Art, 1916-1928*. New Haven et Londres, Yale University Press, 1987.

Guides des collections :

Donation Louise et Michel Leiris - Collection Kahnweiler-Leiris. Cat.d'exposition. Paris, centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne 22 nov. 1984 - 28 janv. 1985. Paris, Centre Georges Pompidou, 1984.

La Collection du Musée national d'art moderne. Catalogue établi par la conservation du musée sous la direction d'Agnès de la Beaumelle et de Nadine Pouillon, introduction de Dominique Bozo. Paris, Centre Georges Pompidou, 1987.

La Collection du Musée national d'art moderne, acquisitions 1986 - 1996. Catalogue établi par la Conservation du musée sous la direction d'Agnès de la Beaumelle et de Nadine Pouillon, introduction de Germain Viatte. Paris, Centre Georges Pompidou, 1996.

Guide des collections, Musée d'art moderne Villeneuve d'Ascq. Textes de Joëlle Pijaudier-Cabot, de Savine Faupin et de Pierre Bernelle. Paris, Réunion des musées nationaux, 1996.

Monographies et catalogues d'exposition par artiste :

Alexandre Archipenko

KARSHAN, Donald, *Archipenko. Sculptures, Drawings and Prints, 1908 - 1963*. Danville, Kentucky, Centre College, 1985.

Georges Braque

ROMILLY, Nicole Worms de, et LAUDE, Jean, *Braque, le cubisme : catalogue de l'œuvre 1907 - 1914*. Paris, Maeght, 1982.

Georges Braque et Pablo Picasso

Picasso et Braque, l'invention du cubisme. Cat. d'exposition. New York, The Museum of Modern Art, 24 sept. 1989 - 16 janvier 1990. Traduction française: Paris, Flammarion, 1990

Joseph Csaky

Jozsef Csaky. Cat. d'exposition. Troyes, Musée d'Art moderne, 26 juin - 15 septembre 1986. Troyes, Musée d'Art moderne, 1986.

Robert et Sonia Delaunay

HOOG, Michel, *Robert et Sonia Delaunay au Musée national d'art moderne*. Paris, Éditions des Musées Nationaux, « Inventaire des collections publiques », 1967.

André Derain

André Derain, le peintre du « trouble moderne ». Cat. d'exposition. Paris, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 18 novembre 1994 - 19 mars 1995. Paris, Paris-Musées, 1994.

Les frères Duchamp

CABANNE, Pierre, *Les Trois Duchamp*. Neûchatel, Ides et Calendes, 1975.

CABANNE, Pierre, *Duchamp & Cie*. Paris, Pierre Terrail, 1996.

Duchamp-Villon sculpteur 1876-1918, collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne et du musée des Beaux-Arts de Rouen. Cat. d'exposition.

Rouen, Musée des Beaux-Arts, 20 février - 24 mai 1999. Paris, Centre Georges Pompidou et Musée des Beaux Arts de Rouen, 1999.

Jacques Villon. Cat. d'exposition. Rouen, Musée des Beaux-Arts, 14 juin - 21 septembre 1975. Paris, Grand Palais, 11 octobre - 15 décembre 1975. Paris, Éditions des musées nationaux, 1975.

Henri Gaudier-Brzeska

Henri Gaudier-Brzeska. Cat. d'exposition. Orléans, Musée des Beaux-Arts, mai-juin 1992 ; Toulouse, Musée d'art moderne, 5 octobre - 31 décembre 1993. Orléans, Musée des Beaux-Arts, 1992.

Albert Gleizes

VARICHON, Anne, *Albert Gleizes, catalogue raisonné*. Sous la direction de Daniel Robbins et Pierre Georgel. Deux tomes. Paris, Somogy, 1998.

Juan Gris

KAHNWEILER, Daniel-Henry, *Juan Gris*. Paris, Gallimard, 1946, réed.1990.

COOPER, Douglas, *Juan Gris : catalogue raisonné*. Deux volumes. Paris, Berggruen, 1977.

Juan Gris, Peintures et dessins 1887 - 1927. Cat. d'exposition. Marseille, Musée Cantini, 17 septembre 1998 - 3 janvier 1999. Paris, Réunion des Musées Nationaux, 1998.

Roger de La Fresnaye

SELIGMAN, Germain, *Roger de La Fresnaye : catalogue raisonné de l'œuvre*. Neuchâtel, Ides et Calendes et Paris, Bibliothèque des arts, 1969.

Henri Laurens

Henri Laurens, rétrospective. Cat. d'exposition. Villeneuve-d'Ascq, Musée d'art moderne de la Communauté Urbaine de Lille, 12 décembre 1992 - 12 avril 1993. Paris, Réunion des Musées Nationaux, 1992.

Fernand Léger

BAUQUIER, Georges, *Fernand Léger : catalogue raisonné. Tome I : 1903 - 1919*. Paris, Adrien Maeght, 1990

BAUQUIER, Georges, *Fernand Léger : catalogue raisonné. Tome II : 1920 - 24*. Paris, Adrien Maeght, 1992.

Fernand Léger. Cat. d'exposition. Paris, Centre Georges Pompidou, 29 mai - 29 septembre 1997. Paris, Centre Georges Pompidou, 1997.

André Lhote

Hommage à André Lhote. Cat. d'exposition. Bordeaux, Musée des Beaux-Arts, 1967.

Jacques Lipchitz

BARBIER, Nicole, *Œuvres de Jacques Lipchitz*. Paris, Centre Georges Pompidou, 1978.

Louis Marcoussis

LAFRANCHIS, Jacques, *Marcoussis, sa vie, son œuvre, catalogue complet des peintures, fixés sur verre, aquarelles, dessins gravures*. Paris, éd. du Temps, 1961.

Jean Metzinger

Jean Metzinger, 1883 - 1956. Cat. d'exposition. Nantes, École des Beaux-Arts, 4 janvier - 26 janvier 1985. Nantes, Atelier sur l'Herbe, École des Beaux-Arts, 1985.

Pablo Picasso

DAIX, Pierre et ROSSELET, Jean, *Le Cubisme de Picasso : catalogue raisonné de l'œuvre 1907 - 1916*. Neuchâtel, Ides et Calendes, 1979.

ZERVOS, Christian, *Pablo Picasso*, vol.2, t.I : *Œuvres de 1906 à 1912*, Paris, Éditions des Cahiers d'art, 1942 ; vol.2, t.II : *Œuvres de 1912 à 1917*, même éditeur, 1942 ; vol.3 : *Œuvres de 1917 à 1919*, même éditeur, 1949 ; vol.6 : *Supplément aux vol. 1 à 5*, même éditeur, 1954 ; vol.2, t.II : *Œuvres de 1912 à 1917*, même éditeur, 1961 ; vol.28 : *Supplément aux années 1910-1913*, même éditeur, 1974.

Léopold Survage

Survage, les années héroïques. Cat. d'exposition. Troyes, Musée d'art moderne, 15 janvier - 15 mars 1993 ; Le Cateau-Cambrésis, Musée Matisse, 3 avril - 6 juin 1993. Arcueil, Arthèse, 1993.

Ossip Zadkine

Zadkine, Bois et pierre. Cat. d'exposition. Arles, Musée Réattu, 7 mars - 14 juin 1992. Paris, Cloître des Cordeliers, 23 juin - 30 septembre 1992. Arles, Actes Sud, 1992.

Catalogue

Textes de Christopher Green, Isabelle Monod-Fontaine, Claude Laugier, Joëlle Pijaudier-Cabot, Savine Faupin et Anna Dezeuze.

Bibliographie

Chronologie comparée

Notices sur les artistes

152 pages, 200 illustrations (100 coul. et 100 n&b)

Co-édité par Les Éditions du Centre Pompidou et le Musée d'art moderne de Lille Métropole

Prix public : 180 FF (27,44 euros)

Attachée de presse des Éditions du Centre Pompidou :
Danièle Ales - tél. 01 44 78 41 27 - fax : 01 44 78 12 05

Outils et activités culturels et pédagogiques

Le service éducatif et culturel du Musée offre aux publics divers outils et activités pédagogiques, notamment :

Pour les visiteurs individuels :

- **la présence de médiateurs culturels**, en permanence dans les salles, afin d'accompagner et d'informer les visiteurs individuels.

- **un livret- jeu** destiné aux enfants (à partir de 7 ans) visitant l'exposition en famille.

- **un audioguide** : le musée édite à titre expérimental, un audioguide bilingue (français, néerlandais) proposant deux parcours de l'exposition, l'un rapide (environ 30 minutes de commentaires) et l'autre plus approfondi (environ une heure).

Il est réalisé avec le concours de l'Association des Entreprises Partenaires du Musée et l'Association des Amis du Musée. (location de audioguide : 20 FF)

- **des activités péri-scolaires** pour les enfants de 4 à 12 ans, les mercredis après-midis et pendant les périodes de vacances scolaires.

- **des visites guidées** pour les adultes, les samedis à 15h et dimanches à 11h.

Pour les groupes :

- **des visites commentées** pour tout public : visites générales de l'exposition ou visites thématiques.

- **des ateliers d'expression plastique** pour les groupes d'enfants de 4 à 10 ans : Ces ateliers proposent, sous la conduite d'un médiateur, une pratique plastique expérimentale élaborée à partir d'une sensibilisation préalable à la lecture des œuvres choisies en fonction des thématiques proposées.

Le Service éducatif et culturel propose également **aux enseignants**, des **formations** spécifiques, des présentations gratuites de l'exposition (le mercredi 17 mars et le samedi 20 mars à 14h30) et met à leur disposition un dossier pédagogique d'aide à la visite.

Des concerts, des projections vidéos documentaires ainsi que des lectures seront également programmés.

Le programme sera communiqué ultérieurement.

Les partenaires

Le Musée d'art moderne de Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq est subventionné par
la Communauté Urbaine de Lille,
la Région Nord-Pas de Calais,
le Département du Nord,
la Ville de Lille,
la Ville de Villeneuve d'Ascq.
Il bénéficie, sur projets, de l'aide de l'État.

L'exposition *Les Années Cubistes* bénéficie du soutien exceptionnel de :
la Banque Scalbert Dupont
EDF Energie France Nord
IAT International Art Transport
Schering.

ainsi que, pour la production de l'audioguide, du concours de :
l'association des Entreprises Partenaires du Musée *Regards & Entreprises* et
l'Association des Amis du Musée

Informations pratiques

Musée d'art moderne
1 allée du musée
59650 Villeneuve d'Ascq - FRANCE
téléphone : 33 03 20 19 68 68
télécopie : 33 03 20 19 68 99
e-mail : mam@nordnet.fr
http ://www.nordnet.fr/mam/

Jours et heures d'ouverture

Tous les jours, sauf mardi, de 10h à 18h.
Fermé les 1er janvier, 1er mai et 25 décembre.

Situation et accès

Villeneuve d'Ascq, quartier Cousinerie, à proximité des moulins et du parc urbain
Autoroute Paris-Gand (A22) sortie 5-6 Flers-Château-Cousinerie
Métro ligne 1 station Pont de Bois puis Bus 41 arrêt Parc urbain-Musée

Tarifs

Adulte : 43 FF (8,56 euros)
Adulte accompagné : 24 FF (3,66 euros)
(tarif réduit pour un adulte de plus de 25 ans visitant à deux, en famille ou en groupe)
Jeunes de 12 à 25 ans : 10 FF (1,52 euros)
Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans (hors groupe scolaire)
Carte Quattro : 100 FF (15,24 euros) (tarif réduit pour l'achat simultané de 4 billets non nominatifs et valables 16 mois.

Librairie-boutique de la réunion des Musées Nationaux

Ouverte tous les jours, sauf mardi, de 10h à 13h et de 14h à 18h.
(tél/fax : 03 20 91 42 02)

Café-restaurant

Ouvert tous les jours, sauf mardi, de 10h à 17h.
(tél. : 03 20 19 68 44)

Documents photographiques disponibles pour la presse

- 1 Masque Nimba
Bois exotique, 127x44x68cm
Donation Geneviève et Jean Masurel en 1979
Coll. Musée d'art moderne de Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq
photo : Philip Bernard

- 2 Georges BRAQUE
Maisons et arbre, Maisons à l'Estaque, 1908
Huile sur toile, 40,5x32,5cm
Donation Geneviève et Jean Masurel en 1979
Coll. Musée d'art moderne de Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq
© Adagp

- 3 Georges BRAQUE
Le Viaduc à l'Estaque, 1908
Huile sur toile, 72,5x59cm
Dation 1984
Coll. Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
Photo : CNAC-GP - © Adagp

- 4 Georges BRAQUE
Violon et pipe ou *Le Quotidien*, 1913
Collage : papiers divers, fusain, carton, 74x106cm
Achat en 1965
Coll. Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
Photo : CNAC-GP - © Adagp

- 5 Georges BRAQUE
La Joueuse de Mandoline, 1917
Huile sur toile, 92x65cm
Donation Geneviève et Jean Masurel en 1979
Coll. Musée d'art moderne de Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq
Photo : Philip Bernard - © Adagp

- 6 Georges BRAQUE
Guitare et compotier, 1919
(Le Guéridon noir)
Huile sur toile, 73,5x130cm
Don Raoul La Roche, 1952
Coll. Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
Photo : CNAC-GP - © Adagp

- 7 Robert DELAUNAY
Les Tours de Laon, 1912
Huile sur toile, 162x130cm
Achat en 1935
Coll. Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
Photo : CNAC-GP

- 8 Henri GAUDIER-BRZESKA
Femme assise, 1914
Marbre, 48x34,5x45,5cm
Don de la Fondation Kettle's Yard, 1964
Coll. Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
Photo : CNAC-GP

- 9 Juan GRIS
Le Petit déjeuner, 1915
 Huile et fusain sur toile, 92x73cm
 Achat en 1947
 Coll. Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
 Photo : CNAC-GP - © Adagp
- 10 Juan GRIS
Le Tourangeau, 1918
 Huile sur toile, 100x65cm
 Donation André Lefevre, 1962
 Coll. Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
 Photo : CNAC-GP - © Adagp
- 11 Roger DE LA FRESNAYE
Soldat fumant, 1919
 Aquarelle sur papier, 26x20cm
 Donation Geneviève et Jean Masurel en 1979
 Coll. Musée d'art moderne de Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq
 Photo : Philip Bernard
- 12 Henri LAURENS
Tête, 1915
 Crayon, pastels, gouache sur papier et papiers découpés collés sur carton, 21x28,5cm
 Dation 1992
 Coll. Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
 Photo : CNAC-GP
- 13 Henri LAURENS
Bouteille de Beaune, 1918
 Bois et tôle polychromés, 66,8x27x24cm
 Achat 1978
 Coll. Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
 Photo : CNAC-GP
- 14 Henri LAURENS
Tête de femme, 1919
 Terre cuite polychromée, 43,5x33,5x2,8cm
 Donation Geneviève et Jean Masurel en 1979
 Coll. Musée d'art moderne de Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq
 Photo : Philip Bernard
- 15 Fernand LÉGER
La Noce, 1911/1912
 Huile sur toile, 257x206cm
 Don Alfred Flechtheim, 1937
 Coll. Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
 Photo : CNAC-GP - © Adagp
- 16 Fernand LÉGER
Femme couchée, 1913
 Huile sur toile, 66x100cm
 Achat en 1986
 Coll. Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne, en dépôt au Musée d'art moderne de Lille Métropole - © Adagp

- 17 Fernand LÉGER
Le Poêle ou Le Remorqueur, 1918
Huile sur carton, 55x46cm
Donation Geneviève et Jean Masurel en 1979
Coll. Musée d'art moderne de Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq - © Adagp
- 18 Fernand LÉGER
Nature morte à la table rouge, 1920
Gouache sur papier, 30x35cm
Donation Geneviève et Jean Masurel en 1979
Coll. Musée d'art moderne de Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq - © Adagp
- 19 Jacques LIPCHITZ
Étude pour figure démontable, danseuse, vers 1915
Fusain, crayons de couleur, lavis sur papier, 41,5x33cm
Coll. Musée d'art moderne de Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq
Photo : Philip Bernard
- 20 Jacques LIPCHITZ
Personnage debout, 1916
Plâtre, 109,2x27,4x20,2cm
Don de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz
Coll. Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
Photo : CNAC-GP
- 21 Pablo PICASSO
Buste de femme (Tête), 1907
Étude pour les Demoiselles d'Avignon
Huile sur toile, 66x59cm
Achat en 1965
Coll. Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
Photo : CNAC-GP
- 22 Pablo PICASSO
Femme assise dans un fauteuil, 1910
Huile sur toile, 100x73cm
Legs Georges Salles, 1967
Coll. Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
Photo : CNAC-GP
- 23 Pablo PICASSO
Nature morte espagnole ou Sol y Sombra, 1912
Huile et ripolin sur toile
Donation Geneviève et Jean Masurel en 1979
Coll. Musée d'art moderne de Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq
Photo : Philip Bernard
- 24 Pablo PICASSO
Tête d'homme, 1912
Mine de plomb et papier collé sur papier, 63x47cm
Donation Geneviève et Jean Masurel en 1979
Coll. Musée d'art moderne de Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq
Photo : Philip Bernard
- 25 Pablo PICASSO
Tête d'homme, 1912
Fusain sur papier, 64x48,5cm
Coll. Musée Picasso, Paris en dépôt au Musée d'art moderne de Lille Métropole,
Villeneuve d'Ascq
Photo Philip Bernard

- 26 Pablo PICASSO
Bouteille de vieux-Marc, 1913
Fusain, papiers collés et épinglés, 63x49cm
Donation Henri Laugier, 1963
Coll. Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
Photo : CNAC-GP
- 27 Pablo PICASSO
Portrait de jeune fille, 1914
Huile sur toile, 130x97cm
Legs Georges Salles, 1967
Coll. Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
Photo : CNAC-GP